

plus que jamais à augmenter les effectifs de cette grande armée de la prière.

Quels seront à ce sujet les moyens d'action des personnes pieuses ? — D'abord il y a ce grand moyen général, beaucoup plus efficace qu'on ne pense et qui peut être utilisé par les enfants : c'est la prière. Priez, priez souvent, communiquez même quelquefois pour la prospérité de cette Œuvre et vous contribuerez certainement ainsi à sa prospérité.

Il y a ensuite l'action proprement dite, consistant à parler de l'Association, à la proposer simplement aux prêtres que l'on connaît, à s'ingénier pour la faire accepter. Ce genre d'apostolat demande beaucoup de tact et de délicatesse, mais les personnes sincèrement pieuses et dévouées à Notre-Seigneur n'en manquent pas en pareille circonstance ; essayez et vous verrez. Tel ou tel ecclésiastique sera peut-être étonné tout d'abord de votre immixtion dans un domaine qui semble tout à fait réservé ; mais vous n'aurez pas de peine à lui expliquer votre démarche ; et si vous le déterminez à donner son nom à l'Œuvre, il saura ensuite vous en témoigner sa reconnaissance.

A titre d'encouragement, nous pourrions vous citer les exemples de deux personnes pieuses dont le dévouement à l'Œuvre lui a valu plus de cent inscriptions, et de plusieurs autres qui ont trouvé des associés par douzaines.

A l'œuvre donc et envoyez-nous bientôt quelques noms nouveaux, qui viennent grossir notre phalange sacerdotale, pour la gloire de Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement et pour le salut des âmes.

La première Communion d'une Protestante



Et trait qui suit, raconté par la *Semaine Catholique* de Sées, manifeste l'attrait béni de la sainte Eucharistie, même sur les âmes privées des lumières de la vraie foi. L'auteur du récit s'exprime en ces termes :

Il y a quelques mois, je demandais à une protestante rentrée dans le sein de l'Église catholique le secret de sa conversion.

— Oh ! Monsieur l'abbé, c'est pour pouvoir communier que j'ai voulu être catholique.

Voici alors ce qu'elle me raconta :